

de S. A. Mille
Ang. 42

Copie

69

Monsieur mon frere,
Je regrette auq voir le soudain depart du Docteur Pabonius, mais
je soustien contre vous, qu'il n'y va nullement de la fault
de S. A. Au contraire, s'il eust eu sad'ingue à la main,
S. A. en eust prins sans marchander. et n'ayant point,
force nous à veu de luy en laisser aller par d'indigne ou par p'ant,
comme il devoit, à Amsterdam. Et d'auq parti, en forme
brusquement du mal et naturel de S. A. ... J'y ay
travaillé par ordre; et en presence de Vallensis et de S. A.
Il a marqué le tout; a promis d'écrire un discours
raisonné sur ce sujet; et en mesme temps de sa drogue;
mais qu'il essayeroit d'ouvrir la porte luy mesme. Et
l'advertis au partir de nouvelles brutales qu'il auroit de
Roupl et autres. Et l'emoigna les mesprises, comme
y estant assez accoustumé. Après tant de semaines
que S. A. et beaucoup de gens de conditions ont veu en
esperance de ses nouvelles, qu'il avoit promises, diligents
et prompts, voici que faisant la mine de se cabrer d'une
que vient d'icelle M. Polotti, et s'y esdappa, et laisse la
S. A. et Bassis, également honnés. que dit vous?
c'est est il de Courtisan ou de Philosophe moral, de se
jouir ainsi de grande, et ne pouvoit supporter un peu de
contradiction des petits; qui considerants l'importance de

N'oubliez pas de m'envoyer un peu de papier rouge pour les lettres de S. A. et de m'envoyer un peu de papier blanc pour les lettres de M. Timmerman et autres.

la première personne à traicte, pensent ne pouvoir marcher au
 de nature et de sonde en cure si delicate. Apollisic, vous
 icela d'ictu à l'esperance de l'huile, dont le docteur s'est
 vanté? Pour ce qui me regarde qui tray accuillij icy
 en particulier, comme il vous aura peu faire servir par une
 adresse, qu'a son instance je luy auy donner a tous les
 doct. de ma cognoissance en ce pays, trouuy vous qu'il m'a
 assez bien l'enent payé, de ne me mander, non plus qu'à
 personne autre, comment il s'en est trouué, et ce qu'il
 juge de mon fait, que je luy auy tant mesmandé
 Tant y a, il s'en est allé, mais j'ay les part
 de vos lettres à S. A. qui est honoré et fasolée, comme j'
 dit, et bien aise toutes fois des voyes que vous enseignés
 par ou on le puerse et m'a commandé des
 vous faire entendre ce que dessus, et comme jamais n'a
 eu autre intention que de se servir absoluement de luy
 et servir, quelle direction il voudra donner pour S. A.
 par le moy de ces gens que vous dits qu'il laissez icy
 pour M. Timmerman et autres. Il me semble
 bien aisé d'ictu de servir de luy de loing, puis que
 d'icil il nous a déclaré de n'ient que d'une même
 main, de à tous les maux qu'on luy a representé icy
 je dis un bien grand nombre. Vous usay donc de ce luy
 selon son prudence, et le grand zele qui vous auy pour le
 bien et service de la precieuse personne de S. A. A quoy je m'
 enultant, je demure J.